

**« American Gothic » (« Gothique américain »), 1930, huile sur panneau d'aggloméré, 78/65,3, Chicago, The Art Institute, réalisée par Grant WOOD.**

### **Description.**

Le tableau emprunte son titre à la fenêtre de la maison devant laquelle le couple a pris place. Une fenêtre, de style gothique : en employant un mot savant, on dirait qu'elle est ogivale. Au rideau placé derrière la fenêtre répond le motif du tablier de la femme, de la même manière que le motif de la chemise du fermier répond aux planches du bardage de la maison. La robe noire à col blanc de la femme est stricte, de même que la veste noire que l'homme a enfilée par-dessus sa salopette. Le peintre a pris pour modèles sa sœur et son dentiste (avait-il une dent contre lui ?!. Bref, bouches serrées, cheveux blonds et lisses de la femme, crâne dégarni, oreilles légèrement décollées et yeux fixes de l'homme, ils sont d'une grande austérité.

La femme, plus petite, est légèrement tournée vers l'homme, l'axe vertical du couple ! L'homme, un agriculteur, tient fermement son outil de travail, la fourche, et derrière lui à droite on aperçoit la grange, rouge, comme c'est souvent le cas dans la région du Midwest américain. Quant à la femme, elle est placée devant la maison, dont on voit l'entrée ornée de plantes d'agrément.

### **Composition. Couleurs.**

Le peintre nous cogne littéralement contre les personnages placés au premier plan et dont seul le haut du corps est représenté. La maison, aux lignes géométriques est tout aussi rigide qu'eux. Le ciel d'un bleu clair plutôt uniforme est réduit à sa plus simple expression, de même les frondaisons des arbres, dont la modeste rotondité ne parvient pas à rompre la rigidité des personnages et des constructions. Grant Wood ayant beaucoup étudié les Primitifs flamands, notamment lors d'un voyage à Munich en 1928, peint d'une manière méticuleuse et stylisée.

### **Signification.**

Ces personnages symbolisent le conformisme et le traditionalisme de cette société paysanne du Midwest. Le peintre était originaire de l'Iowa et il prit souvent pour modèle la terre et les gens de son pays natal. L'œuvre connut un vif succès auprès du public de Chicago qui y découvrit un monde exotique inconnu de lui. Le Musée l'acheta aussitôt. En 1930 déjà, aux États-Unis, la petite ferme indépendante est un anachronisme. Dans cette période de grave crise économique, de chômage massif, des peintres et des écrivains exaltent l'Amérique profonde, rendent hommage à ses valeurs : la Famille, l'Église, le Pays, le travail des paysans ... et la supériorité de la race blanche. Le repli sur les valeurs traditionnelles qui tentera la France aussi en 1940 : Travail, Famille, Patrie.

Outre Grant Wood, deux autres peintres donnent une image idéalisée de la vie rurale, montrent une campagne idyllique, ce sont John Steuart Curry et Thomas Hart Benton. Ce trio de peintres régionalistes du Midwest est encensé par Allen Jackson (dans le *Time* du 24 décembre 1934) en ces termes : se moquant du cubisme, du futurisme, du dadaïsme, du surréalisme « qui sont tellement inintelligibles qu'il n'y a plus rien d'étonnant à accrocher un tableau à l'envers », il vante les œuvres figuratives, comprises par tous, des peintres du Midwest.



American Gothic, 1930, Chicago, The Art Institute.



Maison ayant servi de modèle pour le tableau American Gothic.

Bien sûr cette tendance picturale, qu'on pourrait appeler « le réalisme régionaliste », ne résume pas à elle seule la peinture américaine des années 1930, grande période de créativité du fait notamment des aides nombreuses que l'État fédéral déploya pour des artistes flagellés par la crise. D'autres peintres s'intéressèrent aux villes et aux activités des citoyens. D'autres encore furent fascinés par les civilisations indiennes qu'ils découvrirent dans l'Ouest américain. On peut citer la grande peintre Georgia O'Keeffe, qui quitta New York pour s'installer dans l'État du Nouveau Mexique qui recèle par ailleurs des paysages fascinants.

Enfin, un dernier mot : j'ai beaucoup appris sur cette question, et vu en vrai « American Gothic » qui avait quitté pour la première fois le sol américain, en visitant l'exposition « **La peinture américaine des années 1930. The Age of Anxiety** », au Musée de l'Orangerie, Place de la Concorde à Paris, tenue du 12 octobre 2016 au 20 janvier 2017. Elle avait eu lieu en 2016 à Chicago et se poursuivit à Londres à la Royal Academy of Arts, en 2017.



Grant Wood à droite et John Steuart Curry, tous deux en salopette, à Stone City (Iowa).  
Photo de John Barry Jr, parue dans *Time*, 24 décembre 1934.

Jean-Paul Salles